

Études littéraires africaines

LITTLE J.-P. and Roger eds, *Black Accent. Writing in French from Africa, Mauritius and the Caribbean*, Grant & Cutler, 1997, 286 pages

Jean Derive



Number 4, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042381ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042381ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Derive, J. (1997). Review of [LITTLE J.-P. and Roger eds, *Black Accent. Writing in French from Africa, Mauritius and the Caribbean*, Grant & Cutler, 1997, 286 pages]. *Études littéraires africaines*, (4), 29–30.
<https://doi.org/10.7202/1042381ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

■ LITTLE J.-P. AND ROGER EDs, *BLACK ACCENT. WRITING IN FRENCH FROM AFRICA, MAURITIUS AND THE CARIBBEAN*, GRANT & CUTLER, 1997, 286 PAGES.

Cet ouvrage publie les actes d'un colloque de l'ASCALF (Association for the Study of Caribbean and African Literature in French) qui s'est tenu à Dublin du 8 au 10 avril 1995. L'objectif de ce colloque qui n'avait pas proposé d'angle d'approche particulier était de faire un bilan de la création littéraire francophone aux Antilles, en Afrique et dans l'océan Indien qui puisse - sans prétention d'exhaustivité mais par quelques judicieux coups de sonde - rendre compte de la richesse et de la diversité de cette production, notamment dans ses aspects relativement contemporains.

Le volume est donc composé d'articles, écrits en anglais ou en français, classés selon les trois zones géographico-culturelles sur lesquelles ils portent : les Antilles, l'Océan Indien (représenté par le seul exemple de l'île Maurice) et l'Afrique (le titre de cette troisième subdivision est "Afrique de l'ouest" mais on trouve cependant des contributions évoquant l'Afrique du Nord, comme celle d'Houssaine Afoullouss, ou l'Afrique Centrale (Congo), comme celle de Dominic Thomas).

Plusieurs contributions de ces mélanges sont des monographies qui portent sur un auteur : Aimé Césaire, Maryse Condé pour les Antilles, Loys Masson pour Maurice, Bernard Dadié pour l'Afrique ; voire même sur une œuvre unique : *Le sablier renversé* d'Elodie Jourdain, *A l'autre bout de moi* de Marie-Thérèse Humbert, *Une vie de crabe* de Tanella Boni, *Voltaïque* de Sembène Ousmane, *Une nouvelle terre* de Werewere Liking. Parfois, deux cultures sont confrontées comme dans la contribution qui compare deux écrivains face à l'Islam : Driss Chraïbi et Cheikh Hamidou Kane.

Certains articles se veulent cependant plus généraux et synthétiques : "Quelques choix de langues dans le théâtre antillais (1970-1995)", "Fathers and sons in African fiction", "Aesthetics and Ideology : the performance of nationalism in recent productions from the Republic of the Congo", "La folie des tirailleurs sénégalais, fait historique et thème littéraire de la littérature coloniale à la littérature africaine de langue française", "Une deuxième vie pour la poésie négro-africaine traditionnelle, la traduction en français ? Problèmes de poétique et de lectorat", "Words in space : filling the empty space in francophone theatre".

Quelle que soit l'ambition de auteurs, on retrouve, d'un ensemble à l'autre, les mêmes préoccupations et les mêmes interrogations : la question du choix de la langue et le problème de la diglossie (Bridget Jones, Jean Derive, Carole-Anne Lipton), celle de la diversité ethnique de communautés (Henriette Levillain, Mélanie Finney, János Riesz), celle de la quête identitaire (Marie-Dominique Le Rumeur, Michaëla Mongelard, Pat Corcoran, Nicki Hitchcott), celle du rapport de l'œuvre à la culture

locale (Angela Chambers, Houssaine Alloufouss, Dominic Thomas, David Murphy, Anna Ridehalgh, Marion A. Thomas, John Conteh-Morgan). L'ensemble a donc finalement beaucoup plus d'unité que l'hétérogénéité apparente des communications pourrait le laisser croire.

L'ouvrage présente en outre une autre originalité appréciable. Il est ouvert et clos par deux créateurs francophones de renom : le Haïtien René Depestre offre en ouverture un fac-similé du manuscrit de son poème *Haïti 1994*. Mais c'est au poète, romancier et musicien camerounais Francis Bebey qu'il revient d'avoir le dernier mot, avec la retranscription de la conférence qu'il avait donnée au colloque sous le titre "Propos sur l'écriture et la musique". La diversité même de cette promenade en francophonie est une des clés de son charme.

■ Jean DERIVE

■ KIRSCH F. PETER, ED. *Y A-T-IL UN DIALOGUE CULTUREL DANS LES PAYS FRANCOPHONES ? ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'ASSOCIATION DES ETUDES FRANCOPHONES D'EUROPE CENTRE-ORIENTALE. VIENNE, 18-23 AVRIL 1995. VIENNE-PÉCS, AEFECO, 1995, 2 VOLUMES EN TOUT, 431 P (CAHIERS FRANCOPHONES D'EUROPE CENTRE-ORIENTALE, N° 5-6)*

On trouvera dans ces deux volumes d'actes une série d'études de cas qui concernent le plus souvent des zones géographiques (en outre, signalons parmi les auteurs évoqués : Edouard Glissant, Nina Bouraoui, Mohammed Dib, Michel Leiris, Yambo Ouologem), avec de significatifs développements à propos du Maghreb et du Québec, mais non seulement. En outre, et surtout, on y suivra une passionnante (encore que parfois implicite) discussion théorique concernant l'identité culturelle et le fameux "dialogue". On savait qu'il n'y en avait pas assez, bien entendu, mais on ne savait peut-être pas que la notion pouvait être discutée ou refusée, repensée parfois. Il faut lire sans tarder ces volumes, car c'est un domaine où la réflexion avance très vite : leur intérêt est de témoigner de ce processus.

■ Pierre HALEN

■ STRATTON, FLORENCE, *CONTEMPORARY AFRICAN LITERATURE AND THE POLITICS OF GENDER*, LONDRES/ NEW YORK, ROUTLEDGE, 1994, 200 P.

Cet ouvrage est dans la lignée de bons nombres d'œuvres critiques récentes en anglais qui étudient ensemble littérature anglophone et francophone, attitude toujours fructueuse. On peut citer dans le même esprit les livres de Brenda Cooper, *To Lay These Secrets Open : Evaluating African Literature*, Cape Town, David Philips, 1992, et ceux d'Abdulrazak Gurnah mentionnés plus loin. Il fait partie aussi de la démarche féministe qui joue un rôle important dans la critique anglo-saxonne - voir la place